Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **20 (1891)**

Heft 10

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

aux jours d'examen parce qu'ils parlent trop bas ! Au reste, pour l'importante question qui nous occupe, nous attirons vivement l'attention des instituteurs sur les excellentes directions que nous donne le *Guide pratique de l'instituteur*.

Qu'on nous permette de dire encore un mot en terminant sur le genre de conversations. A notre époque, notre clergé s'élève avec raison contre ces conversations impies, immorales et indignes de sortir de la bouche du chrétien ; c'est à nous qu'il appartient de le seconder dans cette tâche noble et méritoire, mais trop souvent, hélas ! infructueuse. Insistons donc sur ce point : la parole nous est donnée pour pouvoir louer Dieu et le bénir, pour dire la vérité, pour entretenir des relations d'édification et d'utilité réciproque avec le prochain. On ne doit donc pas l'employer pour jurer et blasphémer, pour proférer des imprécations et des mensonges, pour détruire la réputation du prochain par des médisances et des calomnies, pour scandaliser par des impiétés et des obscénités.

P. Roubaty, *instit.* à Léchelles.

Bibliographie

Leçons d'histoire nationale et d'histoire générale. 1 vol. in-8°, 269 pages. Cartonné, prix : 2 fr. 50.

La maison Payot, à Lausanne vient de publier un nouveau Manuel que les écoles du Jura ne manqueront pas d'accueillir avec reconnaissance. Ce livre d'histoire a pour auteur un maître de l'Ecole cantonale de Porrentruy. M. Elzingre, très connu déjà par ses ouvrages de géographie scolaire. Ce Manuel nous est présenté sous les auspices de la Commission des moyens d'enseignement de Berne avec la recommandation de la Direction de l'Instruction publique de ce canton. L'auteur a pris pour guide le programme des Ecoles secondaires du canton de Berne.

Nous l'avons parcouru avec beaucoup d'intérêt, heureux d'y trouver maints détails qui font défaut dans la plupart des Manuels d'Histoire suisse. Les chapitres de notre histoire nationale sont entremêlés de récits d'histoire générale. Cependant nous avons été quelque peu surpris d'y rencontrer les traditions légendaires des baillis, de Guillaume Tell, etc., qui, à nos yeux ont leur place plutôt dans les ouvrages réservés à l'enseignement primaire.

Les pages consacrées à la Réforme que nous abordions non sans crainte, sont empreintes, — nous sommes heureux de le constater — d'une impartialité et d'une modération relative dont il serait difficile de se départir, il est vrai, après les travaux de Jansen. Cependant certaines allégations sans fondement ont encore échappé à la plume de M. Elzingre ; nous n'en relèverons qu'une seule : « Les Jésuites travaillaient non pas pour l'Eglise seulement, mais surtout pour leur corporation. Les confesseurs devinrent des courtisans et les missions dans les pays lointains ne furent plus que des entreprises commerciales. » (Page 159.)

Malgré les quelques réserves que nous aurions à faire sur l'une et l'autre page, nous n'hésitons pas à dire que sous le double rapport du fond et de la forme, ce Manuel a un réel mérite que constateront tous ceux qui en feront usage. R. H.

CAUSERIE PÉDAGOGIQUE

L'homme a été manifestement créé pour vivre en société. Lorsqu'il vient au monde, il serait infailliblement condamné à périr, si des soins dévoués ne veillaient pas incessamment à sa conservation. Durant toute la première période de son existence, le secours d'autrui lui est indispensable pour le mettre à l'abri de la maladie et de la souffrance.

Il n'en va pas autrement de sa formation intellectuelle et morale. La Providence l'a doté de facultés admirables : mais, abandonné à lui-même, comment leur assurera-t-il leur légitime développement? Malgré tous ses efforts, son ignorance serait extrême, s'il était réduit, même en ce qui le touche de plus près, à attendre les résultats tardifs de l'expérience personnelle. Et en dehors de ce cercle étroit, que de connaissances lui resteraient éternellement fermées sans le maître qui est appelé à les lui révéler? S'agit-il des vertus religieuses, des devoirs de la vie domestique, des bienséances dans les relations sociales? Pour nous y initier, nous n'avons pas moins besoin des leçons et des exemples de ceux qui ont qualité pour nous instruire. L'enfant ne naît pas bon, comme l'affirmait Rousseau, parmi les inclinations qui constituent le fond de sa nature, il en est de louables qu'il faut développer, il en est de fâcheuses qu'il devra réprimer; comment opérer ce discernement et séparer l'ivraie du bon grain?

Ainsi, de quelque côté qu'on l'envisage, l'œuvre si importante de l'éducation est nécessairement l'œuvre commune de l'enfant et des parents, de l'élève et du maître.

Quand on pénètre dans un pays peu connu ou quand on s'engage à travers des montagnes semées d'escarpements et de précipices, un bon guide est indispensable, et, si pénible que paraisse la route, on marche avec d'autant plus d'assurance qu'on sait son conducteur incapable de s'égarer. De même pour s'orienter dans le vaste domaine des sciences, l'enfant ne peut se passer d'un guide, et son instruction sera d'autant plus solide, d'autant plus rapide qu'il s'abandonnera avec plus de confiance à la direction du maître. Pour apprendre, il faut avoir foi dans la parole d'autrui. Pourquoi en toute circonstance les jeunes enfants interrogent-ils si volontiers leur mère? Pourquoi obéissent-ils si facilement à ses conseils? N'est-ce pas parce